



Éric Laliberté et
Brigitte Harouni,
fondateurs de
Bottes et vélo.
PHOTO COURTOISIE

Un peu de Compostelle au Québec

Saviez-vous que des itinéraires pédestres dignes des chemins de Compostelle, en Europe, sont bien présents au Québec?

Passionné de voyages, un couple originaire de Montréal, installé depuis quelques années à Saint-Michel-de-Bellechasse, s'en est vite aperçu. Tous deux ayant parcouru la route de Compostelle par le passé, Éric Laliberté et Brigitte Harouni avaient envie de revivre la même expérience, mais dans leur propre pays.

C'est pourquoi ils se sont mis à effectuer ensemble de petits pèlerinages maison, parcourant ainsi des kilomètres à pied et à vélo. L'aventure leur permettait, à chaque fois, de retrouver un peu de l'ambiance qui régnait à Compostelle. Ils ont, aujourd'hui, plus de 5000 kilomètres de randonnée dans le corps!

«Il y a beaucoup de bienfaits dans un pèlerinage. C'est un ralentissement, une simplicité de la vie, un retour à un rythme naturel du temps», explique Brigitte Harouni, enseignante de formation.

BOTTES ET VÉLO

Audacieux, le couple a eu envie de partager ses expériences. Ainsi est née, en janvier dernier, Bottes et vélo, une organisation qui rassemble des guides de petits et longs circuits de chemins pédestres, que les marcheurs peuvent effectuer de manière totalement autonome.

Ils souhaitent ainsi jeter les bases d'un tou-

risme de pèlerinage, en Amérique du Nord.

«Il y en a, de longues randonnées, mais on ne les connaît pas. Il existe bien des groupes organisés, mais toujours à date fixe, en groupe. En dehors de ça, les gens n'avaient pas vraiment les outils pour partir seuls. On s'est dit qu'on allait faire des guides pour que les gens connaissent le chemin, sachent où se trouve l'hébergement sur la route, et qu'ils puissent partir d'eux-mêmes. C'est un kit complet pour un pèlerinage accessible», avance M. Laliberté.

INITIATION

En plus des guides écrits, le duo proposera à la fin du mois d'août des initiations au pèlerinage, avec des randonnées de trois jours allant de Saint-Michel-de-Bellechasse à Sainte-Anne-de-Beaupré. «On va aider les gens, leur dire quoi mettre dans leur sac à dos, s'assurer qu'ils sont capables de marcher 25 kilomètres par jour, que ce n'est pas si pire que ça», plaide-t-il.

Pour s'assurer d'avoir en main une randonnée comparable à Compostelle, le couple entreprend cet été de parcourir les rives du fleuve Saint-Laurent, des Chutes Niagara au Rocher Percé. «Une route qui a une histoire, c'est ça qu'on cherchait. Ça donne 2000 kilomètres. Nous, on le fait en 20 jours de vélo, 20 jours à pied», explique M. Laliberté, qui entame son voyage le 2 juillet.

SPIRITUEL

Et pas besoin d'être profondément chrétien pour se lancer. Le pèlerinage sort du champ reli-

Bottes et vélo

- Fait la promotion du pèlerinage en Amérique du Nord, par la création d'itinéraires de différentes durées (de quelques jours à quelques semaines) et thématiques (produits du terroir, par exemple).
- Offre un accompagnement aux pèlerins pour tirer le maximum de leur expérience, autant pendant le pèlerinage qu'au retour à la «vraie vie».
- Propose un blogue avec des articles pertinents pour s'outiller et alimenter la réflexion.

Bottesetvelo.com

gieux pour se retrouver davantage dans la spiritualité et la réflexion, plaide le couple. «C'est vraiment une démarche personnelle. Les gens qu'on croise dans les pèlerinages, c'est souvent des gens qui se retrouvent à un moment charnière de leur vie et qui ont besoin de prendre du recul», dit-elle.

En plus de cette période d'introspection, le pèlerinage permet de voyager différemment, rappelle-t-elle. «Tout est à plus grande échelle. À pied ou à vélo, tu sens les odeurs, tu vois la petite cascade sur le bord de la route, les gens sont curieux de voir où tu t'en vas comme ça avec tes bagages. Il y a tout un monde auquel tu peux t'ouvrir parce que tu vas moins vite.»